

Temps pascal

MERCREDI III & V

Laudes

Hymne :

Chorus novæ Ierusalem hymni
dulcedinem promat,
colens cum sobriis
paschale festum gaudiis,

Quo Christus invictus leo,
dracone surgens obruto,
dum voce viva personat,
a morte functos excitat.

Quam devorarat improbus,
prædam refundit tartarus ;
captivitate libera
Iesum sequuntur agmina.

Triumphat ille splendide
et dignus amplitudine,
soli polique patriam
unam facit rem publicam.

Ipsum canendo supplices
Regem precemur milites,
ut in suo clarissimo
nos ordinet palatio.

Esto perenne mentibus
paschale, Iesu, gaudium,
et nos renatos gratiæ
tuis triumphis aggrega.

Iesu, tibi sit gloria,
qui morte victa prænitens,
cum Patre et almo Spiritu,
in sempiterna sæcula.

*Que le chœur de la nouvelle
Jérusalem entonne un cantique
nouveau, pour célébrer dans la joie
spirituelle la fête de Pâques.*

*Le Christ, lion invaincu, surgit et
écrase le dragon ; sa voix forte
partout retentit, il rappelle les morts
à la vie.*

*Cette proie engloutie par le diable,
voici que l'enfer la rejette ; délivrées
de captivité, les âmes en foule
suivent Jésus.*

*Par un triomphe éclatant,
dans une majesté sublime,
il réunit sous son sceptre
la patrie de la terre et du ciel*

*En le suppliant par nos chants, nous
ses soldats, prions le Roi de vouloir
enfin nous admettre en son palais
étincelant.*

*Demeure, ô Jésus, pour les âmes la
joie pascale à tout jamais. A la grâce,
nous renaissions ; dans ton triomphe
entraîne-nous.*

*A toi, Jésus, soit la louange, glorieux
vainqueur de la mort, avec le Père et
l'Esprit-Saint, pour les siècles
d'éternité !*

Psaume 101

Seigneur, entends ma prière :
que mon cri parvienne jusqu'à toi !
Ne me cache pas ton visage
le jour où je suis en détresse !
Le jour où j'appelle, écoute-moi ;
viens vite, réponds-moi !

Mes jours s'en vont en fumée,
mes os comme un brasier sont en feu ;
mon cœur se dessèche comme l'herbe fauchée,
j'oublie de manger mon pain ;
à force de crier ma plainte,
ma peau colle à mes os.

Je ressemble au corbeau du désert,
je suis pareil à la hulotte des ruines :
je veille la nuit,
comme un oiseau solitaire sur un toit.

Le jour, mes ennemis m'outragent ;
dans leur rage contre moi, ils me maudissent.

La cendre est le pain que je mange,
je mêle à ma boisson mes larmes.
Dans ton indignation, dans ta colère,
tu m'as saisi et rejeté :
l'ombre gagne sur mes jours,
et moi, je me dessèche comme l'herbe.

Mais toi, Seigneur, tu es là pour toujours ;
d'âge en âge on fera mémoire de toi.
Toi, tu montreras ta tendresse pour Sion ;
il est temps de la prendre en pitié : l'heure est venue.
Tes serviteurs ont pitié de ses ruines,
ils aiment jusqu'à sa poussière.

Les nations craindront le nom du Seigneur,
et tous les rois de la terre, sa gloire :
quand le Seigneur rebâtira Sion,
quand il apparaîtra dans sa gloire,

il se tournera vers la prière du spolié,
il n'aura pas méprisé sa prière.

Que cela soit écrit pour l'âge à venir,
et le peuple à nouveau créé chantera son Dieu :
« Des hauteurs, son sanctuaire, le Seigneur s'est penché ;
du ciel, il regarde la terre
pour entendre la plainte des captifs
et libérer ceux qui devaient mourir. »

On publiera dans Sion le nom du Seigneur
et sa louange dans tout Jérusalem,
au rassemblement des royaumes et des peuples
qui viendront servir le Seigneur.

Il a brisé ma force en chemin,
réduit le nombre de mes jours.
Et j'ai dit : « Mon Dieu,
ne me prends pas au milieu de mes jours ! »

Tes années recouvrent tous les temps : +
autrefois tu as fondé la terre ;
le ciel est l'ouvrage de tes mains.

Ils passent, mais toi, tu demeures : +
ils s'usent comme un habit, l'un et l'autre ;
tu les remplaces comme un vêtement.

Toi, tu es le même ;
tes années ne finissent pas.
Les fils de tes serviteurs trouveront un séjour,
et devant toi se maintiendra leur descendance.

Psaume 63

Écoute, ô mon Dieu, le cri de ma plainte ;
face à l'ennemi redoutable, protège ma vie.

Garde-moi du complot des méchants,
à l'abri de cette meute criminelle.

Ils affûtent leur langue comme une épée,
ils ajustent leur flèche, parole empoisonnée,

pour tirer en cachette sur l'innocent ;
ils tirent soudain, sans rien craindre.

Ils se forgent des formules maléfiques, +
ils dissimulent avec soin leurs pièges ;
ils disent : « Qui les verra ? »

Ils machinent leur crime : +
Notre machination est parfaite ;
le cœur de chacun demeure impénétrable !

Mais c'est Dieu qui leur tire une flèche,
soudain, ils en ressentent la blessure,
ils sont les victimes de leur langue.

Tous ceux qui les voient hochent la tête
tout homme est saisi de crainte :
il proclame ce que Dieu a fait,
il comprend ses actions.

Le juste trouvera dans le Seigneur joie et refuge,*
et tous les hommes au cœur droit, leur louange.

Cantique de Judith 16,1,13-15

De sub pede Agni fons vivus
emanat : fluminis impetus
laetificat civitatem Dei, alleluia.

*Une source vivante sortait de sous les
pieds de l'Agneau : le jaillissement du
fleuve réjouissait la cité de Dieu. Cf Ps
45, 5*

Chantez pour mon Dieu sur les tambourins.
Jouez pour le Seigneur sur les cymbales !
Joignez pour lui l'hymne à la louange.

Exaltez-le ! Invoquez son nom !
Le Seigneur est un Dieu briseur de guerres ;
son nom est « Le Seigneur »

Je chanterai pour mon Dieu un chant nouveau.
Seigneur, tu es glorieux, tu es grand,
admirable de force, invincible.

Que ta création, tout entière, te serve !
Tu dis, et elle existe.*
Tu envoies ton souffle : elle est créée.
Nul ne résiste à ta voix.

Si les bases des montagnes croulent dans les eaux,
si les rochers, devant ta face, fondent comme cire,
tu feras grâce à ceux qui te craignent.

Psaume 112

Asolis ortu usque ad occasum
laudabile nomen Domini.

*Du levant au couchant du soleil, loué
soit le nom du Seigneur.*

Alléluia ! Louez, serviteurs du Seigneur,
louez le nom du Seigneur !
Béni soit le nom du Seigneur,
maintenant et pour les siècles des siècles !
Du levant au couchant du soleil,
loué soit le nom du Seigneur !

Le Seigneur domine tous les peuples,
sa gloire domine les cieux.
Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?
Lui, il siège là-haut.
Mais il abaisse son regard
vers le ciel et vers la terre.

De la poussière il relève le faible,
il retire le pauvre de la cendre
pour qu'il siège parmi les princes,
parmi les princes de son peuple.
Il installe en sa maison la femme stérile,
heureuse mère au milieu de ses fils.

Lecture brève

Répons Semaine III

R/ Fils d'Israël, pourquoi dites-vous : « notre espérance est morte ? »
n'auriez-vous pas entendu, ne vous l'ai-je pas dit ? La lumière jaillira si tu
marches humblement avec ton Dieu, alléluia.

V/ Pour toi je prépare la table et le pain.

Répons Semaine V

R/ Alléluia, alléluia, alléluia, à l'ombre du Très-Haut, dans la demeure du
Tout-Puissant. Notre vie est cachée avec le Christ en Dieu, alléluia.

V/ Que j'habite à jamais sous ta tente, blotti à l'abri de tes ailes.

Cantique de l'évangile

Semaine III

Dixit Dominus Iesus : Ego sum
panis vitae ; qui venit ad me, non
esuriet, et qui credit in me, non
sitiет umquam, alleluia.

*Le Seigneur Jésus dit : Je suis le
pain de vie ; qui vient à moi
n'aura plus faim, et qui croit en
moi n'aura plus jamais soif. Jn 6,
35*

Semaine V

Alleluia, ego sum vitis vera,
alleluia ; vos palmites mei, alleluia.

*Je suis la vraie vigne et vous êtes
les sarments. Jn 15, 1.5*

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.
Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,
comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :
salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,
amour qu'il montre envers nos pères,

mémoire de son alliance sainte,
serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,
afin que délivrés de la main des ennemis +
nous le servions dans la justice et la sainteté,*
en sa présence, tout au long de nos jours.
Et toi, petit enfant, tu seras appelé
prophète du Très-Haut :*
tu marcheras devant, à la face du Seigneur,
et tu prépareras ses chemins
pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,
grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et l'ombre de la mort,*
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

Prière litanique

Notre Père

Oraison